

Hommage à ZOLA

PAR
le Chansonnier
G. MONTÉHUS

Piano 3^e

P^{te} Format: 1^e

Paris Chansons DELORMEL & C^{ie} Editeurs, 19, Boul^d S^t Denis,
Tous droits d'exécution, de traduction & de reproduction réservés Impr. G. MERGAULT et C^{ie}

Hommage à Zola de Gaston Montéhus (titre)

HOMMAGE A ZOLA

Air de la Chanson populaire "UN GÉNÉRAL RÉPUBLICAIN"

musique de Chantegrelet et Saint-Cyr

La vérité ainsi que la justice
Portent le deuil d'un grand homme de coeur,
Car il lutta pour ell's jusqu'au supplice
En démasquant les jésuit's, les menteurs ;
Eh oui, sa plum' traça de belles pages
Que lui dicta son sublime cerveau.
Zola mérite qu'on lui rende hommage
Nous couvrirons d'immortell's son tombeau.

REFRAIN

C'était un fils glorieux d'la République
Grand écrivain aimant la vérité
Pour la justic' d'un élan magnifique
Il a risqué sa popularité.
C'était un fils glorieux d'la République
Grand citoyen, aimant la loyauté.
Zola est mort, mais son oeuvre magique
Brill'ra au temple de l'humanité.

Zola était un romancier sincère
Montrant le vrai dans tout' sa nudité,
Qui n'a pas lu son beau livre : La Terre
Et la Débâcle et son atrocité.
Eh oui ! du peuple il montre la misère
Il défendit hardiment le mineur,
Lir' Germinal, c'est voir cette galère
Zola fit naître pour eux des défenseurs.

(AU REFRAIN)

Zola ne put s'asseoir sous la coupole
Il est un' gloir' c'pendant pour nous Français,
Mais son talent lui fait une auréole
Comme un soleil qui brille à tout jamais.
Honneur à toi qui remua la foule
Pour faire jaillir enfin la vérité,
D'avant ta demeure cett' foul' passe et s'écoule
Les yeux en pleurs et le coeur attristé.

(AU REFRAIN)

Seule Edition
autorisée et réservée
à la vente de la rue.

HOMMAGE AU GÉNÉRAL ANDRÉ

UN GÉNÉRAL RÉPUBLICAIN

Chanson

Paroles de
GASTON MONTEHUS

Musique de
R. CHANTEGRELET et S^t CYR

All^o marche
1^{er} COUPLET

Ce que je veux sous mon mi-nis-
-tère C'est qu'les sol-dats soient bien vus et heureux J'veux qu'ils
aient chaqu' jour leur né-ces-sai-re Et qu'on leur donn' c'que
l'pays paye pour eux Je ne veux pas qu'messieurs les ca-pi-tai-
-nes S'amüsnt à fair' c'qu'on appell'du bo-ni La compa-gnie n'a
pas besoin d'bas d'lai-ne Je veux l'bien êtr' non des é-co-no-mi-
REFRAIN
-es Je suis sol-dat, sol-dat d'la Ré-pu-bli-que Je suis
roug' malgré mon panach' blanc Contr'les Jé-sui'ts et contre leur sa'
cli-que Je dé-fen-drai toujours l'gouverne-ment Je suis sol-

PARIS-CHANSONS
DELORMEL et C^{ie} Editeurs 19 Boul^d St Denis Paris

Droits d'Exécution, Traduction
et Reproduction réservés



2

Et oui je veux une grande discipline
 Ça c'est utile dans un régiment,
 D'avant elle je veux qu'tout l'mond' courbe l'échine
 Mais je la veux pour les chefs également!
 Car le conscrit qui vient servir la France
 Doit y venir sans avoir aucun' peur
 Et pour cela je n'veux pas d'préférence
 Entre le rich'ou l'fils du travailleur. (Refrain)

3

Ce que je veux c'est pour les réservistes
 Ces malheureux qui laissent femme et enfants,
 J'veux des égards, et là dessus j'insiste
 Qu'on adouciss' pour eux le règlement.
 Ce que j'voudrais, c'est qu'les fils de fill'mère
 Puissent comm' les autr's soutenir leur maman
 Qu'ils n'fass'nt qu'un an, c'est une loi à faire
 Faut y penser, messieurs du parlement! (Refrain)

4

Au régiment je n'veux pas d'politique
 Mais ce que j'veux qu'les soldats soient égaux,
 Car si un jour il faut que l'on se chique
 Comm' les gradés les simpl's laiss'ront leur peau.
 Voyons messieurs au siècle où nous sommes
 Faut du progrès surtout d'égalité
 Riche ou bien pauvre un homme c'est un homme
 Fraternisons au nom de l'humanité! (Refrain)